

Les vitraux de Charlesbourg

 cjm-eudistes.org/vitraux.html



En 1947, on découvre dans les Archives, une correspondance du Père Robert Bernier, supérieur, auprès de huit artisans verriers de Montréal ou de France pour l'obtention de verrières destinées à orner les fenêtres de la chapelle des élèves.

par Gilles Ouellet, c.j.m et Normand Martin, c.j.m.

[RETOUR](#)

Un troisième collège à Québec

L'enseignement à Québec, à la manière des collèges français, débute dès les premières années de la colonie, grâce à la présence des Jésuites, dès les années 1635. Après la conquête de Québec par les Anglais en 1765, le petit séminaire de Québec, fondé par Monseigneur de Laval, en 1668, prit la relève, à lui seul, pendant plus d'un siècle et demi. En 1930, les Jésuites reviennent à la rescousse en ressuscitant un collège à Québec. Les deux institutions sont logées dans la haute-ville de Québec. Elles se trouvent bien éloignées des quartiers en développement dans Limoilou et sur la côte de Beaupré. Les curés expriment au Cardinal Villeneuve leur désir de voir s'ériger un troisième collège dans leur milieu.

À l'été 1936, le cardinal rencontre le Père François Tressel, supérieur provincial, pour lui parler d'un projet de fondation. Après avoir requis les autorisations nécessaires des autorités de la congrégation, en juillet 1938, on signa un contrat pour la construction d'un imposant édifice de briques et de pierres.

Dans la façade en hémicycle, à l'étage supérieur, on aperçoit une série de 10 grandes fenêtres qui se situent à l'arrière de la chapelle.



Externat Classique circa 1950



CEGEP de Limoilou photographié par Daniel Abel en 2022

Le Père Robert Bernier commença par contacter Guido Nincheri, artisan de Montréal, qui venait de décorer l'église Ste-Amélie de Baie-Comeau, confiée à la communauté des Eudistes. Ce dernier avait également exécuté la grande fresque de l'église de Chandler; « c'est peut-être en entendant le Père Bouvier louer cet artiste que le Père Bernier conçut le projet de l'Externat » (Joseph Potvin). C'est au moment où il abordait la dernière année de son deuxième terme comme supérieur (1952) que le père fut transféré au collège St-Louis d'Edmundston. Avant son départ, il n'avait eu le temps que de faire installer les petites verrières, conçues par Nincheri, pour décorer les petites fenêtres du pourtour de la chapelle.

Dans une première approche, dès le 27 décembre 1947, Gabriel Nincheri, le fils de Guido, écrit au Père Bernier :

Il me fait plaisir de vous coter (sic) pour vos quatorze (14) verrières dans le claire-voie, plus huit (8) verrières dans le chœur et quatre (4) verrières, dont deux de chaque côté des autels latéraux, soit en tout vingt-six (26) verrières pour le prix de 520 \$.

Dans une lettre du 16 mai 1950, au Père Robert Bernier, en provenance de Gabriel Nincheri, nous avons cette confirmation :

Pour faire suite à votre visite à notre studio, je vous remercie pour l'ordre des 26 petites verrières qui représente un montant de \$ 560.00. [...] Pour ce qui concerne la proposition que vous m'avez faite pour les grandes verrières, je me vois dans l'impossibilité de l'accepter.

Les petites verrières [...] pourraient être faites avec un médaillon et le prix serait de 25\$ chaque. Si vous désiriez un ornement symbolique le prix serait de 18\$ chaque.

(Correspondance du 6 novembre 1947 – Gabriel Nincheri)

[...] Ces verrières reprendront des symboles sur le Sacré-Cœur.

(Correspondance du 27 décembre 1947)

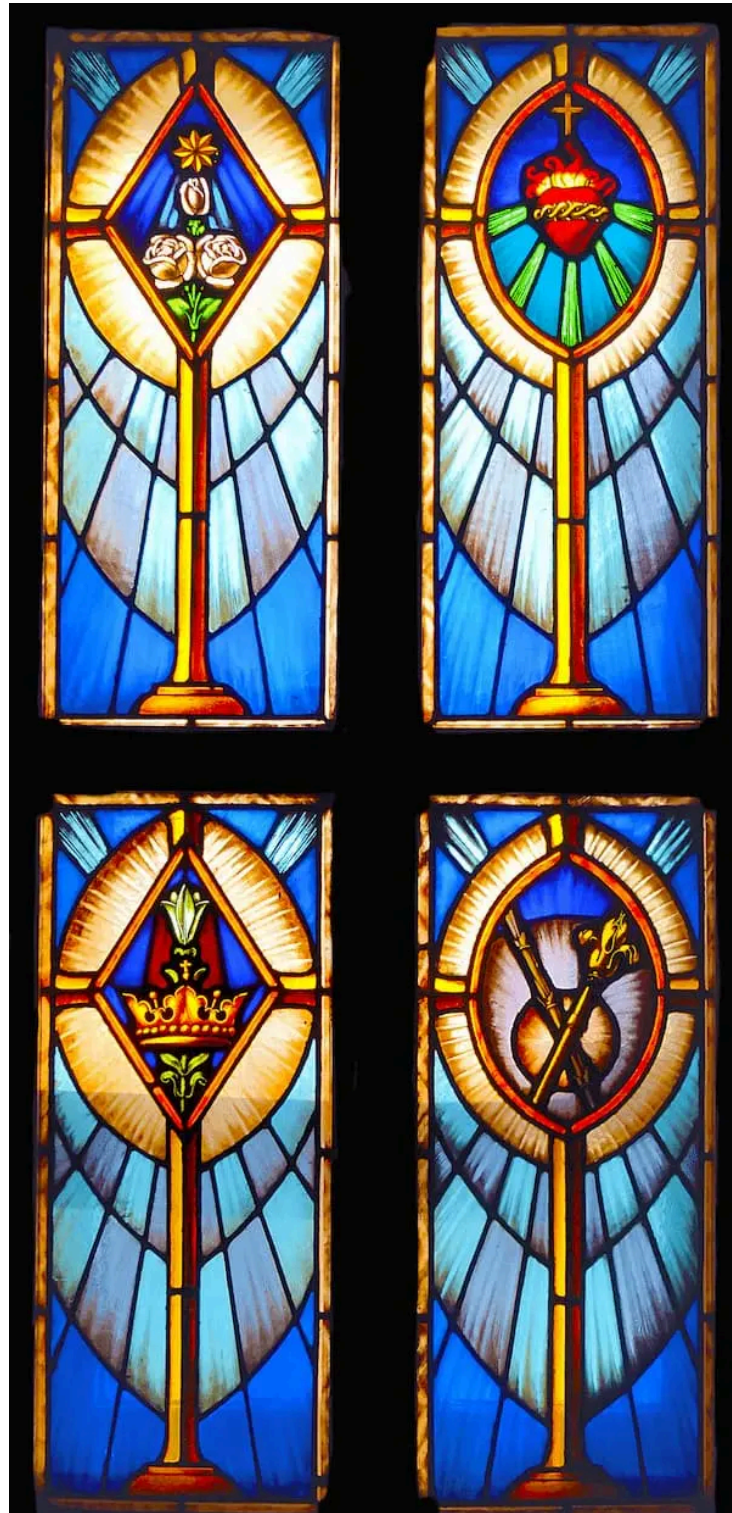
Sur les 26 verrières commandées, on ne trouve installé dans la maison de Charlesbourg que les 14 ici représentées.

6 des motifs sont répétés, les 2 au centre de la dernière rangée sont originaux.

Les photos des verrières furent prises par [M. Daniel Abel, photographe](#)

Les verrières de Guido Nincheri





Son successeur à la direction de l'Externat fut le Père Joseph Potvin. Après avoir pris connaissance des quelques éléments du dossier laissés dans le classeur, il fut tenté de poursuivre la décoration commencée avec l'approbation du conseil. Il parcourut les projets et les estimations de coûts qui avaient été faites et il opta pour celle d'Alfred Briand, artisan de Rennes

(France), qui avait fait parvenir une maquette d'ensemble sur le sujet pour les grandes verrières.

Dans une lettre datée du 19 novembre 1952, l'artiste verrier écrit au Père Potvin :

Quand au détail de la composition, j'avais en effet mis au point, avec le Révérend Père Bernier, les sujets à traiter sur les 10 verrières de votre chapelle. Je me permets de vous les rappeler pour mémoire :

- 1 - St Jean Eudes surpris par sa mère dans l'Église de Ri.*
- 2 - St Jean Eudes passant un anneau dans le doigt d'une statue de la Sainte Vierge.*
- 3 - St Jean Eudes est renversé de son cheval par une main mystérieuse.*
- 4 - St Jean Eudes pendant la peste de Caen, passe ses nuits dans un tonneau.*
- 5 - Les foules se pressant au confessionnal de St Jean Eudes.*
- 6 - Le Père Eudes prêchant à Valognes.*
- 7 - Le Père Eudes prêchant à St Germain des Prés, devant la Reine Mère.*
- 8 - St Jean Eudes, l'apôtre des SS. Cœurs.*
- 9 - St Jean Eudes fonde le Bon Pasteur et la Congrégation des Eudistes.*
- 10 - La mort de St Jean Eudes.*

De ces sujets, vous m'avez demandé le no 8 et le no 9 qui, si je comprends bien, viendront se déposer dans les fenêtres centrales.

Dans une autre lettre du Père Potvin, datée aussi du 19 novembre mais de 1953, voici les titres des 2 autres verrières commandées, soit les numéros 4 et 7 de la maquette d'ensemble :

Saint Jean Eudes soigne les pestiférés

Saint Jean Eudes prêche à la cour de France.

Et plus loin, le Père Potvin ajoute encore :

Voici les corrections à faire aux titres inscrits sur les deux fenêtres déjà posées :

Saint Jean Eudes, APÔTRE des Saints Cœurs de Jésus et Marie

Saint Jean Eudes fonde l'ORDRE DE N.D. DE CHARITE et la Congrégation des Eudistes.

A l'occasion de la vente de l'Externat au Gouvernement du Québec en 1968, ces quatre grandes verrières ont été transférées à la chapelle de la maison de Charlesbourg. Le Père Potvin, dans un document de 2002, constate que les corrections aux inscriptions demandées par le Père Bernier n'ont pas été faites, mais que, par contre on a ajouté le nom des donateurs, ainsi que le motif de ce don.

Nous remercions [Monsieur Daniel Abel](#), photographe pour les remarquables photographies de cet article.

Les verrières d'Alfred Briand









Un projet inachevé

Malgré l'enthousiasme des débuts, le collège a traversé la situation économique difficile de la dernière guerre pour des familles de quartiers ouvriers peinant à défrayer les frais de scolarité de leurs enfants. La situation économique du collège n'était pas des plus prospère.

Comme nous l'avons vu, le Père Robert Bernier, à la fin de son second mandat en 1947, entreprit des communications avec les maîtres-verrier qui s'étendent des années 1947 jusqu'en 1952.

En plus d'avoir dû choisir le meilleur prix possible pour exécuter le projet, il fallait aussi négocier les modalités de paiement avec des extensions dans le temps sur un an ou deux ans. Les quatre grands vitraux ont été exécutés pour un prix de 510\$ chacun, plus les frais de transport, par le maître-verrier Alfred Briand, dont l'atelier était situé au 8, de la rue Hoche, à Rennes.

Le verrier Guido Nincheri de Montréal avait été mis en compétition avec des artisans français, pour exécuter les grands vitraux. Défendant la qualité supérieure de son travail, il se voyait dans l'impossibilité de le réaliser au même prix que ses compétiteurs.

De plus, dans les ententes réalisées, le Père Potvin devait payer en quelques versements, dépendant des entrées de fonds au collège, selon la saison de l'année.

Après la commande des deux premiers vitraux en 1953, les deux autres ont été livrés en décembre 1956.

Malgré les instances faites par M. Briand pour inciter les pères à passer la commande pour les 6 autres grandes fenêtres selon le plan déjà soumis, nous ne trouvons plus de correspondances sur ce sujet dans nos archives.

L'histoire proposée de la vie de saint Jean Eudes n'aura donc été qu'esquissée à partir de quelques-uns des éléments les plus caractéristiques de la vie de notre fondateur.

Dossier de recherche : **Gilles Ouellet, décembre 2021**

Normand Martin raconte les années 1970

Lorsque je suis arrivé à Charlesbourg en octobre 1970, le père **Louis-Philippe Pelletier** m'a demandé de finir les travaux de La Boiserie commencés par le père Robert Thibodeau, local devenu celui des archives de la province eudiste. Il m'avait aussi laissé entendre que lorsque

les revenus le permettront, il faudrait effectuer des travaux à la chapelle pour la mettre aux normes afin de donner suite au concile Vatican II.

Nous avons reçu, lors du déménagement de la communauté de l'Externat Saint- Jean- Eudes, les vitraux de la chapelle que nous voulions installer dans les fenêtres de celle de Charlesbourg.

En 1972, nous avons accordé le contrat à la **compagnie Louis Fecteau** pour refaire les travaux de la chapelle : enlever l'autel principal et les stalles le long des murs, refaire la finition des murs, refaire le plancher, installer un tapis au chœur et fermer le jubé, installer une sculpture de John Barry Wheaton sur le mur arrière. Claude Lizotte a été chargé de construire le mobilier pour le chœur. Nous avons fait l'achat de 75 fauteuils que l'on retrouve encore à la chapelle.

Par la suite, nous avons procédé à l'installation des vitraux. Il a fallu, en tout premier lieu, réparer quelques plombs et quelques morceaux de verre brisé. Comme les vitraux étaient un peu plus courts que l'ouverture, nous avons dû les rallonger en y ajoutant un texte, choisi par Mgr **Napoléon Alexandre Labrie**. J'ai oublié le nom du vitrier qui a fait les réparations et les ajouts. Le choix de cet artisan a été fait par monsieur Fecteau.

Une fois tous les travaux terminés, on en arrivait à la peinture. Comme tous travaux dans les communautés, il y a des pour et des contre quand on arrive au choix des couleurs. À la fin des travaux, certains voulaient que la peinture soit reprise au complet. Les coûts étant défrayés par l'administration provinciale et qu'à l'époque les sous ne venaient pas du ciel, la chapelle est restée dans les couleurs que nous voyons aujourd'hui.

À ma souvenance, le 20 octobre 1973 (ou 1974 selon le Père Gaston Rinfret qui était supérieur à l'époque : voir au cahier du Conseil), nous avons eu une fête à la chapelle avec conférence de Mgr **Fernand Lacroix** qui a expliqué chaque vitrail, suivi d'un concert d'orgue donné par l'abbé Antoine Bouchard. Avec l'aide de **Jacques Rhéaume**, nous avons installé des réflecteurs à l'extérieur pour chaque fenêtre, ce qui permettait d'apprécier la beauté exceptionnelle de l'œuvre.

Construite en 1922, **la maison fête cette année ses 100 ans**. Il y aura donc 48 ou 49 ans que les vitraux ont été installés dans notre chapelle.

Écrit de mémoire par **Normand Martin**, le **2 janvier 2022**.